

bonnes fêtes du pays, la Saint-Jean-Baptiste, la Sainte-Catherine, le *Mardi-Gras*, et surtout la *Mi-Carême*. Jusqu'à ces dernières années, la mère Paquette, qui elle aussi a émigré, a renouvelé ce jour-là, au profit des enfants de Louise et de Marichette, la scène que vous savez. Nous disons jusqu'à ces dernières années, car la mère Paquette, qui est un peu janséniste, soutient, malgré l'avis de son curé, que le carême mitigé que l'on observe maintenant, ne sert qu'à damner les gens un peu plus vite et ne vaut plus la peine qu'on en parle.

Tous les ans dans le mois de juin, Pierre Guérin célèbre à petit bruit dans son église une messe de *Requiem*, et les deux jeunes familles y assistent avec recueillement. On y prie pour une bonne mère dont l'absence est le seul obstacle que l'on connaisse à un bonheur parfait.

Il faut le dire cependant ; ce bonheur est depuis peu sérieusement menacé ; l'orage se forme souvent à l'horizon du ciel le plus pur.

Charles avait senti, dès le commencement, que le plus grand écueil de sa colonisation serait la jalousie que lui et ses proches pourraient inspirer. Il n'a jamais voulu, ni pour lui-même, ni pour son beau-frère, ni pour son beau-père, d'aucune des charges et des dignités locales. Il n'est ni officier de milice, ni juge de paix, ni marguillier, ni commissaire des petites causes, ni commissaire des écoles ; il a laissé nommer à toutes ces fonctions les habitants les plus respectables. Il y gagne qu'on ne fait jamais rien sans le consulter, et qu'on ne prend guère son avis sans le suivre.

Malheureusement, sa réputation d'homme de bon conseil s'est répandue au loin dans les autres paroisses, et l'on parle fortement de lui déférer la députation au prochain parlement....

Bons lecteurs, et vous aimables lectrices, si vous vous intéressez à lui et à sa jeune famille, priez le ciel qu'il leur épargne une si grande calamité!....

Pierre-J.-Q. Chauveau.